

Etude sur les conditions d'autoépuration de la Somme à Amiens

Une étude à la fois bactériologique et chimique a été entreprise dans le courant de l'année 1965 sur la Somme ; 9 points de prélèvements ont été choisis, en amont et en aval d'Amiens, sur une distance d'environ quinze kilomètres. On a observé un parallèle entre les teneurs en carbone, soufre et azote total de la vase et les valeurs d'oxydabilité et de D. B. O. de l'eau surnageante. La pollution provoquée par la ville d'Amiens se manifeste par l'augmentation du taux de NH_4^+ dans la vase, alors que, grâce au courant, cet ion n'apparaît pas en quantité appréciable dans l'eau. On peut conclure que 15 km après Amiens l'auto-épuration a joué son rôle. D'une façon générale, ce travail montre que, dans l'état actuel de nos connaissances, les critères chimiques sont plus fidèles et plus précis que les critères bactériologiques.

Auteurs du document : P. VIVIER, M. LAURENT, J. FEUTRIE

Obtenir le document : EDP Sciences

Date : 2008-09-01

Format : text/xml

Source : <https://doi.org/10.1051/kmae:1966004>

Langue : Français

Télécharger les documents : <https://www.kmae-journal.org/10.1051/kmae:1966004/pdf>

Permalien : <https://www.documentation.eauetbiodiversite.fr/notice/etude-sur-les-conditions-d-autoepuration-de-la-somme-a-amiens0>

Evaluer cette notice: